

COUP

100 JOURS
23/08

de blues sur l'école

LA MESURE

Le 23 août, le gouvernement annonce la présence de 45 000 adultes supplémentaires « emplois vie scolaire »

Après avoir décidé la disparition des MI-SE (maîtres d'internat et surveillants d'externat) et des aides éducateurs (70 000) et supprimé des dizaines de milliers de postes dans les écoles et les établissements, le gouvernement fait volte-face et annonce la création de 45 000 emplois « vie scolaire ».

LE DANGER

Précarité pour les jeunes. Moyens insuffisants pour l'Education

En réalité, il n'y a que 18 000 réelles créations d'emplois, les 27 000 autres étaient déjà en place dans l'éducation nationale (contrats emplois solidarité et contrats emplois consolidés) et changent simplement d'appellation. Ils ne sauraient en aucun cas être comparés aux MI-SE ou aux aides éducateurs : ils seront moins bien payés, embauchés pour une durée comprise entre 6 mois et 2 ans, à temps partiel et ne bénéficieront pas d'une formation. Par exemple, la précarité des contrats ne permettra pas d'assurer la qualité de l'accompagnement des enfants handicapés.

- d'un côté, on n'offre à ces jeunes qu'un emploi précaire et rien pour préparer leur avenir,
- de l'autre, on refuse de donner à l'Ecole les moyens de remplir ses missions.

LE PS PROPOSE

Soutien scolaire et tutorat

Les socialistes réaffirment la priorité à donner à l'éducation nationale et à l'égalité des chances. Il demande ainsi le rétablissement des 5 500 postes supprimés et leur affectation dans les zones d'éducation prioritaire dans le cadre d'un collectif budgétaire.

S'agissant des missions d'appui aux enseignants : les socialistes proposent que tout jeune entre 6 et 16 ans puisse être pris en charge à la sortie de l'école (activités sportives, culturelles...), dans le cadre de contrats éducatifs locaux,

La mise en place d'un dispositif national de tutorat scolaire pour soutenir les élèves en difficultés scolaires ou en situation de rupture,

Le soutien aux jeunes des Z.E.P en allant vers l'objectif de 10 élèves par classe.



Cent jours de Villepin : un mauvais coup par semaine